

Saint-André-de-Valborgne

Aigoual - Saint-André-de-Valborgne



(© Sud Cévennes)



De rue en ruelle et de calade en sentier, les multiples facettes de Saint-André-de-Valborgne se découvrent au fil de l'eau.

Construit le long du Gardon, le village de Saint-André-de-Valborgne a toujours vécu au fil de l'eau. Le parcours permet de découvrir certains aspects de son histoire et combien l'eau y a tenu et y tient toujours un rôle important : sa présence marque le paysage, depuis la rivière aux fontaines, des filatures aux aménagements hydroélectriques. L'itinéraire offre un bel aperçu du village.

Infos pratiques

Pratique : Sentiers de découverte

Durée : 1 h 30

Longueur : 3.4 km

Dénivelé positif : 163 m

Difficulté : Très facile

Type : Boucle

Thèmes : Architecture et village, Eau et géologie

Itinéraire

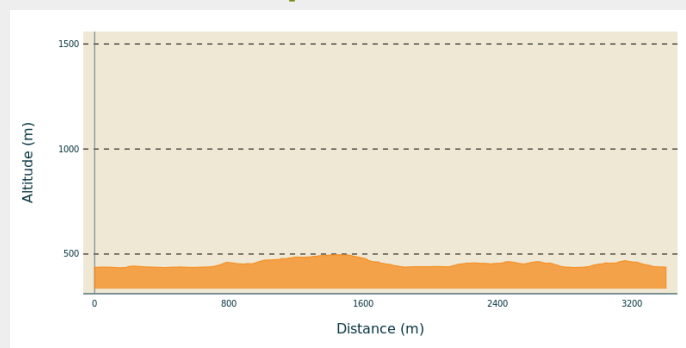
Départ : Pont neuf

Arrivée : Pont neuf

Balisage :  découverte PNC

Communes : 1. Saint-André-de-Valbogne











Profil altimétrique



Altitude min 435 m Altitude max 497 m

Sur votre chemin...



-  A boire! (A)
-  Poissons et compagnie (B)
-  Au courant (D)
-  Bien alimentés (E)
-  Les gardonnades (F)
-  L'âge de la soie (G)
-  Traces de géants (I)
-  Quartier des tanneurs (H)
-  Une source, cinq fontaines (J)
-  Le village de St André de Valborgne (K)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Ce sentier comporte des sections rocheuses et surplombe la rivière. Pour votre propre sécurité, vous devez rester sur le chemin balisé.

Comment venir ?

Transports

liO est le Service Public Occitanie Transports de la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée. Il permet à chacun de se déplacer facilement en privilégiant les transports en commun.

<https://lio.laregion.fr/>

Accès routier

Depuis Saint-Jean-du-Gard : D907 en direction de Saumane- Saint André de Valborgne.

Parking conseillé

Le long du gardon

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisonde-laigoual@sudcevennes.com

Tel : 04 67 82 64 67

<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)



Office de tourisme Mont Aigoual Causse Cévennes, Saint-André-de-Valborgne

les quais, 30940 Saint-André-de-Valborgne

standredevalborgne@sudcevennes.com

Tel : 04 66 60 32 11

<https://www.sudcevennes.com>



Source



CC Causse Aigoual Cévennes Terres Solidaires

<http://www.causses-aigoual-cevennes.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>

Sur votre chemin...



☹️ A boire! (A)

Réputée pour sa pureté, l'eau de la fontaine du Griffon étanchera sans problème la soif du promeneur. Autrefois, elle servait non seulement d'eau de boisson, mais tout le quartier venait y puiser de quoi cuisiner, laver le linge, se laver, arroser ses plantes... Lieu d'approvisionnement, la fontaine était aussi un lieu de rencontre important dans la vie du village.

Crédit photo : © Béatrice Galzin



🐟 Poissons et compagnie (B)

Sur ses berges, un bel oiseau blanc, gris et noir : la bergeronnette grise arpente les rives à la recherche d'insectes, en hochant sa longue queue. Plus colorée, la Bergeronnette des ruisseaux la côtoie souvent. Le Cincle plongeur, quant à lui, ressemble à un merle à la poitrine ornée d'une grosse tache blanche. Il disparaît souvent sous l'eau, pour y chasser des larves d'insectes. Les truites, qui se délectent des mêmes proies sont présentes dans le Gardon et font le bonheur des pêcheurs.

Crédit photo : © Régis Descamps



🏠 Deux en un (C)

Ce chemin empierré qui grimpe est une « calade » et calada. Celle-ci sert non seulement de chemin mais aussi de ruisseau, permettant l'évacuation de l'eau par temps de pluie. Attention lors d'averses : le chemin devient glissant...

Crédit photo : © Béatrice Galzin



🏠 Au courant (D)

Les habitants du village l'étaient dès 1919. La petite cabane qui ne paie pas de mine de l'autre côté du ruisseau abritait une petite turbine alimentée par un beal. Installée par un particulier, M. Teston, son fonctionnement permettait d'alimenter une ampoule par foyer.

Crédit photo : © Béatrice Galzin



Bien alimentés (E)

Les jardins cévenols sont desservis par des beals (sortes de petits canaux) qui acheminent l'eau de rivières ou de sources vers les terres cultivées. Ils sont généralement aménagés en bancels, c'est-à-dire en terrasses. En retenant la terre, les murets permettent d'obtenir des parcelles planes, avec un sol plus profond, dans lequel l'eau s'infiltré et persiste plus longtemps.

Crédit photo : © Béatrice Galzin



Les gardonnades (F)

Si le village profite de l'eau qu'apporte le Gardon, il doit aussi supporter ses épisodiques sautes d'humeur. Des précipitations abondantes peuvent rapidement enfler son cours. C'est souvent à l'automne que le torrent déborde de son lit. Les crues les plus importantes peuvent avoir des conséquences dramatiques, tant sur le plan matériel qu'humain. Beaucoup se souviennent encore des crues de septembre 1958 et 2002, qui causèrent de nombreux dégâts.

Crédit photo : © Béatrice Galzin



L'âge de la soie (G)

À partir du XIXe siècle, l'industrie de la soie se développe dans les Cévennes : les tanneries cèdent alors la place à des filatures. L'eau y servait non seulement à traiter les cocons de vers à soie (ébulliantés pour préparer la soie) mais aussi à entraîner les machines à filer (système à vapeur). Dans la seconde moitié du XIXe siècle des maladies ont largement fait chuter la production de soie, qui fut soumise à la concurrence des soies étrangères puis à celle des soies artificielles. L'activité s'éteignit en 1965.

Crédit photo : © Béatrice Galzin



Quartier des tanneurs (H)

Le quartier de la Calquière tire son nom de celui des fosses dans lesquelles les tanneurs faisaient tremper les peaux avec de la chaux qui se dit cauç ou calç en occitan. Tout au long du Gardon on trouvait des tanneries car son eau acide favorisait un bon rinçage des peaux, indispensable pour des produits de qualité.

Crédit photo : © Béatrice Galzin



🌐 Traces de géants (I)

Des « marmites de géant » se sont formées dans la roche au bas de la cascade : de telles cavités aux formes arrondies et régulières se forment seulement dans les cours d'eau rapides. Elles résultent du frottement répété de galets piégés dans un creux et entraînés par des courants tourbillonnants.

Crédit photo : © Béatrice Galzin



👉 Une source, cinq fontaines (J)

Cette fontaine est l'une des cinq fontaines publiques de Saint-André, toutes alimentées par la même source (son eau est donc la même que celle de la Fontaine du Griffon). Avant l'installation de l'eau courante, elles étaient bien plus nombreuses sur ce côté du quai.

Crédit photo : © Béatrice Galzin



🏡 Le village de St André de Valborgne (K)

En se promenant le long des quais qui surplombent la rivière, les belles maisons bourgeoises de l'époque florissante de la soie se dévoilent encore. En cherchant un peu, d'anciennes filatures ou bâtiments industriels dédiés à la sériciculture se dessinent encore dans le paysage. Un peu plus bas, en face du château du XVI^e, écoutez l'histoire racontée par Bernadette Lafont sur les épopées des camisards dans les années 1702. En remontant sur la place, désaltérez-vous à la fontaine et osez pousser la porte de l'église de l'époque romane (XI^e siècle)...

Crédit photo : © Béatrice Galzin